



**N°13**  
**17/05/2023**



### Animateurs filières

#### Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FREDON 64**  
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS  
a.carrera@arvalis.fr

#### Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**  
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :  
FREDON 64 / ARVALIS  
sylvie.desire@fdgdon64.fr  
a.peyhorgue@arvalis.fr

#### Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**  
q.lambert@terresinovia.fr

#### Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**  
p.mahieu@pa.chambagri.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs 87000  
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Grandes  
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Colza

- **Charançons des siliques** : risque très faible pour les parcelles n'ayant pas atteint G5. Nul dans les autres situations.
- **Pucerons cendrés** : risque faible à moyen pour les parcelles n'ayant pas atteint G5. Nul dans les autres situations.
- **Oïdium** : fin de la période de risque.

### Fin des BSV colza 2022/2023

### Tournesol

- **Limaces** : conditions favorables aux attaques. Risque moyen à fort pour l'ensemble des parcelles en cours de levée.
- **Oiseaux** : risque fort. Mettre en œuvre les méthodes d'effarouchements si pas encore en place dans vos parcelles.

## Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie



Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 38 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2022-2023 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **8 observations**.

### • Stades phénologiques et état des cultures

Les colzas du Sud-Ouest continuent leur remplissage dans d'excellentes conditions. L'alternance de rayonnement, de pluie, sans température trop élevée laissent présager un potentiel bon à très bon dans la majorité des situations.

Les stades vont de G4 floraison terminée (BBCH 73 : les 10 premières siliques sont bosselées) à G5 (BBCH 81 : grains colorés).

**Ceci est le dernier BSV colza de la campagne 2022-2023.**

### • Charançon des siliques *Ceutorhynchus assimilis*

Les parcelles sortent progressivement de la période de risque.

Aucune parcelle ne remonte la présence du ravageur. Les cécidomyies sont notées dans deux parcelles à hauteur de 5 et 10 % de siliques touchées en bordure seulement.

**Période de risque** : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).



**Charançon des siliques sur bouton floral** (Terres Inovia)

**Seuil indicatif de risque** : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

**Rappel** : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Il doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

**Évaluation du risque** : risque très faible pour les parcelles n'ayant pas atteint G5. Nul dans les autres situations.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

1 parcelle remonte la présence de pucerons cendrés en bordure a un niveau élevé (Lot-et-Garonne). Hors réseau, on note aussi quelques parcelles avec la présence du ravageur, majoritairement en bordure seulement.

**Période de risque** : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuils indicatifs de risque** :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m<sup>2</sup> sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.



**Formation d'un manchon par une colonie de pucerons cendrés**

Photo : Terres Inovia

**Attention** : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons ( $\approx 10$ ) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

**Évaluation du risque** : risque faible à moyen pour les parcelles n'ayant pas atteint G5. Nul dans les autres situations.

Les parcelles vont sortir de la période de risque progressivement. Le risque est surtout présent pour les parcelles où le ravageur est déjà installé en parcelle.

- **Oïdium** (*erysiphe cruciferarum*)

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

**Période de risque** : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

**Seuil indicatif de risque** : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



**Oïdium sur feuilles** (Photo : Terres Inovia)

**Évaluation du risque** : fin de la période de risque.

Malgré plusieurs remontées de présence sur feuille cette semaine, on considère après la mi-mai que l'installation de la maladie n'aura pas d'incidence sur le colza. Aucun symptôme sur siliques à ce jour.

## Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

### • Stades phénologiques et état des cultures

Les pluies ont été soutenues depuis la semaine dernière, empêchant les tous derniers semis ou resemis. Les conditions actuelles sont plus fraîches mais cela ne devrait pas durer.

Période de semis	Stade	Commentaires	Etat de la culture
Avant le 1 <sup>er</sup> /04	3 paires de feuilles (B6)	Rares situations	
Entre le 1 <sup>er</sup> et le 15/04	2 à 3 paires de feuilles (B4 et B6)	15 %	Hétérogène en fonction date de semis, ravageurs, etc. Des resemis ont eu lieux
Entre le 15 et 28/04	1 à 2 paires de feuilles (B2 à B4)	70 %	Bon à très bon
Depuis le 28/04	1 paire de feuilles, cotylédons voir levée en cours	10 %	Plus hétérogène, en fonction cumuls de pluies et période semis.
Restant à semer		Resemis majoritairement	

L'essentiel des parcelles est désormais entre les stades 1 à 2 paires de feuilles (BBCH12 et BBCH14. La croissance est moins rapide que pour les dernières semaines.

### • Limaces

Le tournesol reste sensible aux attaques de limaces jusqu'au stade 2 paires de feuilles. Les pluies, régulières, restent propices à l'activité du ravageur. Dans l'ensemble, les parcelles sont encore en phases de sensibilité.



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo Terres Inovia)

Le risque limace est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

**Évaluation du risque : conditions toujours favorables aux attaques. Risque moyen à fort pour l'ensemble des parcelles en cours de levée et avant 2 paires de feuilles.** Une majorité de parcelles reste en phase sensible vis-à-vis du risque limaces, c'est-à-dire avant le stade 2 paires de feuilles étalées. Les conditions plus fraîches freinent la sortie de phase de sensibilité. Poursuivre la surveillance.

**Méthodes alternatives :** en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).



## • Oiseaux et petits gibiers

La présence d'oiseaux en particulier colombidés mais aussi corvidés est signalée sur des parcelles en cours de levée.

La mise en place de dispositifs d'effarouchage, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

Rappelons que la perte de la plante est due aux attaques sur graines, où à la destruction de l'apex. Les attaques sur cotylédons n'entraînant pas la destruction de l'apex entraînent un retard de la plante mais celle-ci peut se maintenir.

La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée. Dans la majorité des situations, on ne note plus de destruction d'apex dès la sortie de la première paire de feuille (<1 cm).

## **Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !**

Terres Inovia reconduit en 2023 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- **Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).**
- **Pour en savoir plus sur les effaroucheurs et autres méthodes alternatives, cliquez [ici](#).**



**Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol (photos Terres Inovia)**  
**A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement**  
**A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruite**

## • Taupin

Quelques dégâts signalés (Tarn, Haute-Garonne, etc.) sur parcelle à risque (rotation avec maïs) et sans protection. Les levées rapides diminuent le risque en parcelle.



**Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol (Photo : Terres Inovia)**

- **Mildiou (*Plasmopara halstedii*)**

Pas de signalement à ce jour mais les conditions pourraient être propices dans les secteurs où les cumuls d'eau ont pu être importants de part des phénomènes orageux en concomitance avec la germination ou la levée du tournesol.

Si vous rencontrez des situations avec un taux d'attaque significatif (> 5 % de pieds touchés en moyenne sur la parcelle), sur des variétés annoncées RM8 ou RM9 contactez votre conseiller afin de déterminer l'attaque et éventuellement réaliser un prélèvement pour déterminer la race présente.



**Symptômes de mildiou du tournesol : taches chlorotiques sur face supérieure des feuilles**

- Photo : Terres Inovia

Lisez l'article de Terres Inovia sur l'identification du mildiou en parcelle en cliquant [ICI](#).

Consultez la note commune GEVES – INRAE – Terres Inovia sur le site de Terres Inovia en cliquant [ICI](#).

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, Gaïa Care Consulting, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

***Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).***

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*